

Célébrations citadines

Maurice Elia

Number 159-160, September 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50165ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Elia, M. (1992). Célébrations citadines. *Séquences*, (159-160), 16–16.

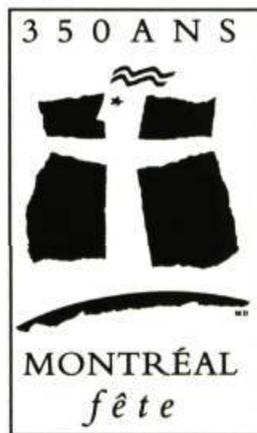
célébrations citadines

Montréal célèbre. Chaque événement de l'été 1992 est placé sous le signe de la lumière et de la fête. Tout le monde se met de la partie pour profiter d'une manière ou d'une autre de la Grosse Noce Citadine. Je ne m'étonnerais pas si aux Jeux Olympiques de Barcelone quelque Montréalais souffrant du mal du pays organise une petite fête pour célébrer le 350e anniversaire de sa ville lointaine. Je me demande même si **Batman Returns** n'est pas justement retourné pour faire partie du festival.

C'est à croire que nous sommes assoiffés de fête, affamés de galas, de kermesses, de foires, de réjouissances. Tout est bon pour se complimenter, s'endimancher, se la souhaiter bonne et heureuse. C'est Noël tout l'été. Ça me rappelle cette vieille histoire du Québécois qui ne voulait pas qu'on lui enlève ce jour de congé annuel dit «fête de la Reine» et qui s'est empressé, pour mettre la souveraine au rencart, de trouver cette très originale «fête de Dollard»... Du dieu dollar plutôt...

Et si l'on fêtait dans l'obscurité? Celle des salles obscures, il va sans dire, mais aussi celle de la ville elle-même. Tout est tellement plus beau dans le noir. Et Montréal, à bien des égards,

obéirait à cette loi haut la main. Dans le noir, tout est secret et tout est beau puisque invisible. Tout ne serait visible qu'à ceux qui ont Montréal dans le coeur. Tout cela pour me trouver un prétexte à recopier ici le petit laïus poétique qu'Hippo faisait à Nathalie dans **Un monde sans pitié**.



Hippo: *Tu vois, quand les monuments s'éteignent, il y a des gens qui montent sur les toits et qui font la fête. Ils attendent, tapis sous les vasistas dans les mansardes, et quand l'obscurité retombe sur Paris, quand le Panthéon, le Sacré-Coeur, la Tour Eiffel s'éteignent, ils sortent peu à peu et envahissent en silence les toits et les balcons. Ils montent aux échelles, se pendent aux paratonnerres et aux antennes. Ils font des glissades le long des pentes d'ardoises. Ils courent sur les corniches, ils enjambent les parapets et sautent au-dessus des ruelles. Derrière les cheminées, ils s'embrassent, et quand il fait bon, ils font l'amour sur les terrasses...*

C'est comme ça. Chacun a ses films fétiches. Alors, éteignez la lumière et laissez-vous emporter dans les bras d'un Montréal poétique, personnel, bien à vous.

Maurice Elia

FESTIVAL

DU CINEMA

INTERNATIONAL DE STE-THÉRÈSE

DU 26 SEPTEMBRE
AU 2 OCTOBRE

1 9 9 2

La plus grande manifestation
cinématographique
en région au Québec

Auditorium du collège Lionel-Groulx, 100, rue Duquet, Sainte-Thérèse

Projections spéciales: Auditorium de la polyvalente Deux-Montagnes, 500 chemin des Anciens, Deux-Montagnes
Cinéma Carrefour du Nord de Saint-Jérôme, Cinéma Pine de Sainte-Adèle, Cinéma Laurier de Mont-Laurier

INFO-FESTIVAL
434-0387